Carte blanche à Kaori Ito

JEUDI 26 → SAMEDI 28 NOVEMBRE / 19H30

Chers

Direction artistique et chorégraphie

Kaori Ito

May b

Chorégraphie

Maguy Marin

Tarifs : 12 à 22 euros

MAC – Maison des Arts Créteil
Place Salvador Allende
94000 Creteil
réservation 01 45 13 19 19
www.maccreteil.com

Contact Presse / **MYRA**
Rémi Fort, Carole Zacharewicz
et Valentine Arnaud
01 40 33 79 13
myra@myra.fr

CHERS

Création 2020 – pièce pour 6 interprètes

Direction artistique et chorégraphie **Kaori Ito**
Texte **Kaori Ito, Delphine Lanson et les interprètes**
Collaboration artistique **Gabriel Wong**

Interprètes **Marvin Clech, Jon Debande, Nicolas Garsault, Louis Gillard, Delphine Lanson, Leonore Zurfluh**

Composition **François Caffenne**
Lumière **Carlo Bourguignon**
Aide à la documentation et à la dramaturgie **Taïcyr Fadel**
Production **Améla Alihodzic**

Durée **1h**

TOURNÉE

2020
02 et 03 octobre · KLAP, Maison pour la danse (Marseille)
09 au 15 octobre · Théâtre Garonne, scène européenne (Toulouse)
04 au 07 novembre · 104 (Paris)
10 et 11 novembre · Festival TNB - // Le Triangle, cité de la danse (Rennes)
20 novembre · Théâtre de la Ville (Chatillon)
26 au 28 novembre · Maison des Arts de Créteil
05 décembre · L'Octogone (Pully, Suisse)
16 décembre · Théâtre du fil de l'eau (Pantin)

2021
21 janvier ·Théâtre du Crochetan (Monthey, Suisse)
02 et 03 mars · Théâtre de SQY, scène nationale (Saint-Quentin-en-Yvelines)
18 mars · L'Agora, pôle national des arts du cirque (Boulazac)
20 mars · L'Avant-scène (Cognac)
20 et 21 avril · Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles, Belgique)

Production **Compagnie Himé**

Coproductions **Klap – maison pour la danse Marseille, Mac de Creteil, Centquatre Paris, Les Halles de Schaerbeek Bruxelles Belgique, L'Avant-scène Cognac, Théâtre du Fil de l'eau Pantin, L'Agora Boulazac, MA scène nationale Montbeliard, Le Théâtre Garonne Toulouse, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale, Le Plat Toyohashi Japon (en cours)...**

Avec le soutien du **mécénat de la Caisse des Dépôts.**

La compagnie Himé reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets.
La compagnie Himé est soutenue par le Ministère de la culture - DRAC Ile de France, par la Région Ile-de-France et le Département du Val-de-Marne.
Kaori Ito est artiste associée à la Mac de Créteil et au Centquatre à Paris et en compagnonnage artistique avec KLAP Maison pour la danse.

CHERS

Comment s'opère cette alchimie intime si profonde vis à vis de ceux que nous avons perdus pour qu'ils s'immortalisent dans nos dialogues intérieurs avec eux.
Invisibles mais essentiels à nos vies, ils alimentent nos conversations métaphoriques par leur présence immanente et réparatrice.
La singularité et la puissance du geste d'artiste de la chorégraphe et danseuse Kaori ito réside dans l'authenticité avec laquelle elle exprime sans détour la dualité humaine. Entre force et vulnérabilité, elle révèle ce qui ne se voit jamais mais se perçoit, ce qui ne se dit pas mais nous traverse, la part indicible de nos ressentis.
En donnant corps aux choses invisibles, elle permet, dans cette nouvelle pièce, une incarnation physique de la perte, des morts et des fantômes comme un précipité alchimique puissant des enjeux de la vie et une allégorie dansée de ce dialogue avec les morts.
Delphine Lanson, metteure en scène, comédienne et réalisatrice, coutumière des collaborations artistiques avec la danse et le cirque y est invitée pour l'écriture et le plateau avec les 5 interprètes de *Chers*.
Ainsi avec l'humour et la liberté qui caractérisent toujours la scène de Kaori Ito, une danse interpellante va naître dans cet échange avec les esprits, une manière de quitter sa souffrance et de transformer la séparation et le deuil en perpétuation de la vie.

© Josefina-Perez-Miranda

NOTE D'INTENTION

Dans mon travail, j'essaye de donner corps aux choses invisibles, pour les rendre visibles.

Avec ce projet, je crois que j'aimerais parler de « La perte ». Dans notre vie, il y a d'abord la naissance et très vite on commence à perdre des gens autour de nous. Je suis de plus en plus consciente de ces pertes et des fantômes, tous ceux qui sont invisibles.

J'ai commencer par écrire des lettres aux gens qui sont mort, comme si on pouvait continuer de parler avec eux. Au Japon, on vit avec les fantômes et nos ancêtres et on peut continuer de se parler.

Ensuite, on s'est échangés des lettres avec Delphine. Elle a perdu beaucoup d'amis autour d'elle. Je me retrouve dans son écriture car elle dégage une force de vie et un sens de l'humour de ces drames. Dans ces lettres, émerge aussi le fait que l'on pardonne et ne garde en mémoire que des souvenirs doux des morts, tandis qu'on se sent encore mal avec les vivants. Ce « Pardon » est une manière d'accepter la mort et de garder une distance par rapport à la vie.
J'aimerais aussi que Delphine danse comme moi, avec son corps généreux et ses cheveux blonds. Elle est l'opposé de moi de l'extérieur mais très proche de l'intérieur. Elle est une femme libre. Elle va danser, parler et chanter avec cinq autres danseurs en travaillant un danse d'esprits dans une énergie explosive.

Nous allons danser pour parler avec ces personnes qui sont parties, avec nos fantômes, nos invisibles.
Après la trilogie sur ma propre intimité, j'ai envie d'aller chercher l'intime chez les autres, de la mettre en lumière.
J'aimerais travailler avec 5 danseurs jeunes mais puissants sur une énergie suicidaire,
comme s'ils allaient finir leur vie à n'importe quel moment, comme des esprits qui volent partout pour essayer de compenser cette « perte » de la personne. Ça doit être une danse très intense comme s'ils dansaient pour mourir.
Chaque danseur et Delphine a écrit des lettres à des personnes qui sont perdues. Dans ces lettres, chacun a sa propre manière de parler, de s'adresser aux morts qui vivent en eux. J'ai été très étonnée par la sérénité de ces interprètes. Je suis surprise par eux et ces échanges sont très intenses et inspirants pour moi.

Ces lettres deviennet une seule lettre, comme une seule voix, ensemble d'humanité qui parle d'invisible

Kaoiri Ito

BIOGRAPHIE

Kaori Ito Imprégnée de culture japonaise et formée à la danse occidentale, Kaori Ito a développé un vocabulaire hybride et singulier qui lui ressemble. A la croisée des cultures et des langues, elle s'intéresse aux non-dits et à l'invisible.
Proche de la danse théâtre, elle part de son vécu et de celui des interprètes pour faire surgir une nécessité intime d'être sur scène. Se fiant à l'intelligence corporelle, elle recherche l'immédiateté et l'instinct comme moteur du passage à l'acte. A partir de thématiques essentielles comme les tabous, la fin du monde, la mort, l'amour, la solitude, elle fait émerger des textes bruts et spontanés. De ces mots crus et vifs jaillit le mouvement nécessaire, fulgurant et sauvage qu'elle recherche. Elle travaille un corps qui fait le vide pour accueillir l'émotion du spectateur. Elle accède ainsi à un vocabulaire textuel et chorégraphique qui part de l'intérieur et qui nous interroge sur notre animalité et notre humanité.

« J'aime la beauté qui n'a pas de forme et qui est un acte nécessaire d'expression du corps. » Kaori Ito

Née au Japon, Kaori Ito étudie le ballet classique dès l'âge de 5 ans. A 20 ans, elle part à New York pour intégrer la section danse de l'Université Purchase. De retour à Tokyo, elle obtient un diplôme de sociologie et décroche une bourse pour retourner à New York dans le cadre du Programme d'Études Internationales pour les artistes du gouvernement japonais. Elle étudie à l'Alvin Ailey Dance Theater.

Dès 2003, elle tient le premier rôle dans la création de Philippe Decouflé *Iris*. Elle intègre le Ballet Preljocaj pour *Les 4 saisons*. En 2006, elle danse dans *Au revoir Parapluie* de James Thierrée et collabore avec lui sur *Raoul* et T*abac Rouge*. Elle assiste ensuite Sidi Larbi Cherkaoui pour le film *Le bruit des gens autour* avec Léa Drucker et devient soliste dans l'opéra de Guy Cassiers *House of the sleeping beauties*.

En 2008, elle crée son premier spectacle, *Noctiluque*, à Vidy-Lausanne. En 2009, elle présente sa deuxième création, *Solos*, au Merlan à Marseille. Ce spectacle sera recréé pour la biennale de Lyon en 2012. *Island of no memories* naît en 2010 lors du concours (Re)connaissance. Il obtient le 1er prix et est sélectionné pour le programme Modul-Dance du réseau EDN.

En 2012, Aurélien Bory lui consacre un portrait avec *Plexus*, dont elle cosigne la chorégraphie. Après avoir dansé avec Alain Platel dans *Out of Context*, Kaori Ito crée *Asobi*, produit par Les Ballets C de la B. En 2014, elle crée *La Religieuse à la fraise* avec Olivier Martin Salvan dans le cadre des Sujets à vif au Festival d'Avignon.

Entre 2015 et 2018, elle développe un cycle de création qui a donné naissance à une trilogie de l'intime *Je danse parce que je me méfie des mots* (duo avec son père – 2015), *Embrase-Moi* (performance avec son compagnon - 2017) et *Robot, l'amour éternel* (solo sur la solitude et la mort – janvier 2018). Elle reçoit le prix Nouveau talent chorégraphie de la SACD et est nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Artiste polymorphe, elle réalise également des vidéos (*Carbon Monoxide*-2004, *The sea is calm*-2006, *Niccolini*-2008 avec James Thierrée, Damien Jalet et Niklas Ek), des peintures, et collabore régulièrement au théâtre avec notamment Edouard Baer et Denis Podalydès pour la Comédie Française (*Le Cas Jekyll 2*, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, *L'homme qui se hait* d'Emanuel Bourdieu et *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo). Kaori apparaît également dans *Poesía sin fin* d'Alejandro Jodorowsky, sorti pour la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2016, dans *Ouvert la nuit* d'Édouard Baer et dans *Luz de Flora Lau* au côté d'Isabelle Huppert (sortie en 2019). Pour Japonismes 2018, elle crée *Is it worth to save us ?* avec l'acteur japonais Mirai Moriyama.

Kaori Ito est artiste associée à la Maison des Arts de Créteil depuis la saison 2017/2018. Elle y a présenter Robot, l'amour éternel, Embrase moi, Is it worth to save us ?

Delphine Lanson Metteur en scène, comédienne et réalisatrice Diplômée de la L.I.S.A (London and International School of Acting) en 1990, Delphine a commencé sa carrière en tant que comédienne, auteur et metteur en scène.
Elle a joué au théâtre et au cinéma en Angleterre, aux États-Unis et en France, dans des registres allant de Shakespeare au film de genre d'espionnage. Pendant plusieurs années elle a collaboré avec Israël Horovitz, traduit et mis en scène une dizaine de ses pièces en français.

En tant qu'auteur-metteur en scène, elle a créé *Loup y es-tu ?* une comédie musicale, et *Le Banc*, spectacles suite auxquels elle a participé à de nombreux projets d'écriture et de créations.

Cherchant depuis toujours un équilibre entre différentes disciplines artistiques, c'est grâce aux arts du cirque que son regard s'est affiné et son goût pour une écriture contemporaine et incarnée s'est affirmée. Elle a formulé un nouveau vocabulaire visuel et narratif, constituant des outils pour libérer l'imaginaire et se permettre de raconter des histoires autrement.
Depuis 2002, elle collabore régulièrement avec la compagnie Anomalie et le collectif AOC. C'est en découvrant la réalisation et l'écriture scénaristique en 2005 qu'elle trouve le champ d'expression qui ouvre pour elle la porte de tous les possibles.

Elle a réalisé des courts-métrages de fiction : *Décroche !, Un matin d'Alouha* produit par la compagnie Anomalie et *C'est dimanche*, ainsi qu'un documentaire de 20 mn intitulé *Portraits de femme*. Enfin, *Naître père*, documentaire de 90 min sorti en salles en février 2013 et produit par la société de Films en Aiguille, est son premier format long.

Récemment elle a activement participé, en tant que comédienne mais également dramaturge, au spectacle *Dans le ventre de la Ballerine*, création 2017 de la Cie Anomalie, Delphine travaille actuellement sur *Entrevoir* un long métrage de fiction et a créée *MA_Créature* en mars 2020, un spectacle participatif et physique pour le jeune public.

Marvin Clech Après une pratique de 15 ans de judo, Marvin Clech découvre les cultures urbaines notamment la danse hip hop et krump vers l'âge de 18 ans. Il découvre ensuite la danse contemporaine et décide à 19 ans de se former à Bordeaux dans la formation professionnelle Lullaby-Danza-Project. Il entame ainsi trois années de formation et se bute en technique classique, contemporaine, urbaine, jazz et moderne jazz. Grace à de nombreux ateliers et masterclass il améliore sa pratique de l'improvisation en groupe, de performance scénique et de soliste dans sa propre matière. Il rencontre à sa sortie d'école la danse Electro qui révolutionne son idée du mouvement et son plaisir de danser.
Il travaille par la suite, pour divers chorégraphes comme Herman Diephuis (cie Onno), Marielle Morales (cie Mala Hierba), Anthony Egéa (cie Revoluon), Emilio Calcagno et Kettly Noel (cie Eco) ou encore l'Opéra Comique de Paris pour le metteur en scène Guillaume Vincent.

Jon Debande Formé à l'acrobatie à l'école de cirque de Bordeaux, il découvre la danse très tard. Pour rattraper le temps perdu, il part danser un an dans la rue. À l'issue de ce projet, il intègre quelques compagnies mais abandonne rapidement l'idée d'être interprète, et retourne à ses gesticulations dans la rue, seul endroit où il se sent libre d'être fou. La rencontre avec Kaori va t'elle le faire changer d'avis ?

Nicolas Garsault Nicolas Garsault commence la danse à 14 ans, puis rentre au CNSMD de Paris en danse contemporaine après son Bac. Sa pratique s'articule autour du contemporain, de divers styles hip-hop, et d'arts martiaux comme le Taïchi. Il travaille en freelance depuis sa sortie du conservatoire en 2014, avec un intérêt particulier pour les pièces demandant un engagement physique conséquent et un sens théâtral particulier. Il a collaboré entre autres avec Jérôme Bel, Vendetta Mathea, Claude Brumachon, François Veyrunes, et Farm in The Cave.

Louis Gillard Louis Gillard a fait ses études au conservatoire de Paris où il rencontre Didier Silhol, professeur de danse contact. Cette rencontre sera fondatrice dans son développement tant artistique qu'humain. Le conservatoire, grâce à des ateliers chorégraphique, lui offre la possibilité de créer ses premières pièces. Louis se tourne très tôt vers l'extérieur du conservatoire en participant à des stages et ce sur plusieurs années consécutives, notamment à Barcelone et à Londres. Depuis 2016, Louis Gillard développe des projets en collaboration avec des designers lumière et son. La base de son processus de création est la déconstruction de paradigmes, comme l'anarchisme (*L'insurrection de la chair*) et d'archétypes, comme celui de la figure sacrificielle (*Night Blooming Cereus*), pour en délivrer une présentation sensible et non une représentation. Il développe également l'idée que toute forme est un processus en mutation, que la finalité est en chaque instant et donc inexistante. Louis se nourrit d'une pensée orientale comme celle de Krishnamurti. Il développe un fonctionnement instinctif dans le processus créatif. L'instinct, alliant imaginaire et nécessité, précède l'action, qui précède elle-même l'idée. Il s'interroge par ailleurs sur les modes de production artistique et humaine à travers notamment des interactions sensibles et non hiérarchisées avec tous les protagonistes de chaque projet. Dans son processus de création, Louis remet en question la dichotomie possible entre le fond et la forme en tentant de supprimer les concepts d'intérieur et d'extérieur.

Léonore Zurfluh Elle part de chez ses parents à l'âge de 15 ans pour découvrir la vie et le monde de la danse. Elle rencontre la danse en Israël et commence à travailler auprès de la compagnie Sharon Fridman. Durant 4 ans elle oscille entre Madrid, Israël et Paris. Inspirée et marquée par la force et l'exigence de ce dernier, elle continue à travailler comme danseuse pour Benjamin Bertrand, David Drouard, Inbal Pinto and Avshalom Pollak Dance Company Collectif Work, Jeremy Nedd, Jean Guillaume Weiss, Cie Exlex et d'autres...

Passionnée par la vidéo et l'image, elle collabore aussi avec plusieurs réalisateurs en tant que comédienne ou chorégraphe. Guidée par l'intuition, elle recherche toujours la sincérité du geste, l'émotion brute, l'adrénaline, la force et le courage d'un corps généreux.

MAY B

Chorégraphie **Maguy Marin**
avec 10 interprète (distribution en cours)
Lumières **Alexandre Beneteaud**
Costumes **Louise Marin**
Musiques originales **Franz Schubert, Gilles de Binche, Gavin Bryars**
Avec **Ulises Alvarez, Kais Chouibi, Laura Frigato, Françoise Leick, Louise Mariotte, Cathy Polo, Agnès Potié, Rolando Rocha, Ennio Sammarco, Marcelo Sepulveda.**

Durée **1h30**

Coproduction **Compagnie Maguy Marin, Maison des Arts et de la Culture de Créteil**

La Compagnie Maguy Marin à rayonnement national et international est soutenue par le **Ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique Délégation à la Danse).**

La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger. Diffusion Nationale Et Internationale A Propic / Line Rousseau and Marion Gauvent

MAY B

Quarante ans après sa création, *May B* synthétise l'essence même de l'œuvre de la chorégraphe Maguy Marin : son exigence artistique, sa vision iconoclaste et engagée du monde et de la danse, son humour corrosif et la puissance poétique qui parcoure toutes ses pièces.
En ayant traversé, sans jamais être éclipsés, différents chapitres de la danse et du théâtre, les personnages malhabiles et spectraux de la pièce n'ont rien perdu de leur force caustique et encore aujourd'hui, viennent percuter les codes consensuels de la belle danse. Ici pas de corps glorifiés, uniformes et trop lisses mais des anatomies rugueuses, cabossées, ordinaires, charriant avec elles la trace de leur histoire, brinquebalantes mais debout. Devant nous, poignants et grotesques, dix corps errants, vêtements en pièces, chaussures éventrées, recouverts d'argile et de poussière, archaïques par leur dépouillement extrême, ils semblent devoir trépider pour l'éternité. Inspirée par le théâtre de Samuel Beckett, Maguy Marin fait surgir de ces corps agités de saccades, l'absurdité de la condition humaine, pourtant de ces peaux gercées de terre, jaillit aussi une exhortation à la résistance. De tensions en sensations saisissantes, sublimée par la musique de Schubert, *May B* est un chef d'œuvre bouleversant.

L'invitation de Kaori Ito faite à Maguy Marin, pour cette carte blanche, s'inscrit dans le sillage des chorégraphes qui ont largement influencé les enjeux de sa signature artistique. *May B* trouve tout son sens dans ce temps fort de la saison, à fortiori à la Maison des Arts de Créteil.

© Hervé Deroo

COMMENT VENIR

EN MÉTRO

Ligne 8 station : créteil – préfecture

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du metro, traverser le centre commercial,
Ressortir porte 25 (proche Carrefour même niveau) pour rejoindre la place S. Allende.
Le théâtre se trouve alors au bout de la place. (temps du parcours 5 minutes).
Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place de la Bastille et la Place du Châtelet,
dans la limite des places disponibles.

PAR LA ROUTE

Au départ de Paris Porte de Bercy

Autoroute A4 direction Nancy-Metz,
Bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre,
Puis Mont-Mesly / Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest

Autoroute A86 sortie Créteil Centre
Et direction Préfecture / Hôtel de Ville / Maison des Arts.

PROCHAINEMENT

DÉCEMBRE

Hors la loi
Pauline Bureau
Théâtre
2 au 4 décembre 2020

Spécimens
Compagnie La Rousse
Jeune public
7 au 11 décembre 2020

Dans les bois
Tartine Reverdy
Jeune public
10 au 18 décembre 2020

Mama Tekno
Compagnie Julie Dossavi
Danse/Théâtre
12 décembre 2020

Hamlet
Thibault Perrenoud / Kobalt
Théâtre
15 au 18 décembre 2020

JANVIER

La nuit du cerf
Cirque Le Roux
Cirque
5 au 6 janvier 2021

Le van d'un dernier été
Simhamed Benhalima / Compagnie Drive
Danse
7 au 8 janvier 2021

Comment moi je ?
Compagnie Tourneboulé
Jeune public
12 au 16 janvier 2021

Mars - 2037
Pierre Guillois / Nicolas Ducloux
Théâtre musical
13 au 15 janvier 2021

Offrande
Mié Coquempot / Béatrice Massin /
Bruno Bouché/ K622
Danse
19 au 20 janvier 2021

(Echo+Effigies) 2
Compagnie Point Virgule /
Claire Jenny Etienne Aussel
Performance / Hors les murs
19 au 20 janvier 2021

'Uwrubba
Ali / Hédi Thabet
Danse
29 au 30 janvier 2021